

147/103-105

147/103

[1632?]

A

NOTIZ VOM [AMMANN VON STADT UND AMT ZUG], BEAT II. ZURLAUBEN,
[ÜBER DIE VERWALTUNG DES SICH IM BESITZE VON HEINRICH I.
ZURLAUBEN BEFINDLICHEN ST. KONRADSHOFS IN ZUG?]¹

"Nota

*Beträffendt was Jch von des Buws wegen ohne das so jm Buwbuoch für
umbkosten erlitten und sonst dargeben. etc.*

*Erstlich die drüw Jahr einem Knechten mehr z'lohn geben müessen Als
Sonsten wegen des villen Karrens etc.*

*Item Stäths 2 Ross am heuw und haber erhalten - und was bim schmidt
[in Zug] verpschlagen".*

1) s. Zurlaubiana AH 93/125

AH 147, 165 und 168 - Blatt 165^v und 168 leer

147/104

1736

"CATALOGUS INDULGENTIARUM, QUAS MARIANI D.D. SODALES ... SUB
TITULO IMMACULATAE CONCEPTIONIS B. V. [MARIAE] LUCERNAE
ERECTA ... LUCRARI POSSUNT."

Druckwerk: Gedruckt 1736 bei Josef Christoph **Rüttimann** in Luzern.
Wahrscheinlich aus dem Besitze von Abbé **Beat Jakob Anton** Zurlauben
AH 147, 166-167 - Abb. der Titelseite s. am Schluss von AH 147

147/105

1752 Juni

A

"JDÈE[!] DE LA PERSONNE, DE LA MANIERE DE VIVRE, ET DE LA COUR
DU ROY DE [BRANDEBOURG-]PRUSSE [FRIEDRICH II. DER GROSSE,
AUFGEZEICHNET VON GARDEHPTM. UND BRIGADIER BEAT FIDEL
ZURLAUBEN¹]"

"jl [der König gemeint] est de la taille de cinq pieds, deux pouces, assez proportionnè, mais pas bien fait, il y a chez lui quelque cho-

147/105

se de gauche, acquis par un maintien contraint, malgré cela il a la figure agrèable, et Spirituelle, de la plus grande politesse, un Son de voix gracieux, même en jurant ce qui lui est aussi familier, qu'à un Grenadier, parlant plus correctement le françois que l'allemand, ne parlant jamais Sa langue qu'a ceux qu'il Sçait ne pas entendre le françois; d'assez beaux cheveux chatins clairs, et toujours en queue; il Se frise et S'accomode lui même, et assez bien; jamais il n'a eu de bonnet de nuit, ni robe de chambre, ni pantoufles, Seulement un mauvais manteau de toile fort crasseux, pour se poudrer, toute l'annèe en habit uniforme de Son premier bataillon des Gardes qui est de drap bleu, pasemens rouges, Brandebourgs d'argent en façon d'Espagne, de Houpes au bout, le Brandebourg jusqu'a la taille, veste jaune unie, chapeau point d'Espagne d'argent; plumet blanc, des bottes aux jambes toute l'annèe, il ne Sçait pas marcher avec de[s] Souliers ...[?]² porter Son chapeau Sous les bras, cette bagatelle lui donne un air contraint Singulier, Pour briller au mariage prochain [gemeint von des Königs Bruder, Prinz Friedrich Heinrich Ludwig von **Hohenzollern** mit Wilhelmine von **Hessen-Kassel**, welche Hochzeit am 25. Juni 1752 stattfinden sollte], il vient de faire faire un uniforme de gros de Tours.

jl Se leve tous les jours à cinq heures du matin, travaille, au moins est il dans Son particulier jusqu'a Six heures trois quarts; il S'habille à Sept, on lui remet les lettres, Placets et memoires, ensuite les lettres des particuliers mises et venues de la Poste, dont il fait dècacheter et lire plus ou moins. a neuf heures Ses ministres ou pour mieux dire Ses gens d'affaire, viennent jusqu'a onze heures qu'il Sort et va Sur la place ou Se monte la parade de Sa Garde, il fait faire lui meme l'exercice, Sans jamais y manquer, personne que lui ne la commande a moins qu'il ne Soit incommodè. A la demie il rentre chez lui, reste quatre ou cinq minutes dans un Salon [des Schlosses Sanssouci in Potsdam], pour voir si personne n'a rien à lui dire, et rentre dans Son Cabinet faisant toujours des reverences panchès, n'y ayant que Ses gens dans la chambre Elles paroissent d'habitude; on dit que c'est ce qui lui a tournè la taille; il reprend Son travail, Seul ou avec Ses ministres, S'il n'a pas fini avec eux avant la parade.

jl Se met a table à midi et demi, presque toujours avec les officiers de Son premier Bataillon. Sa table est de 24 couverts, jamais l'on ne Se Sert plus de 16 plats de cuisine, potage bouilli, hors d'oeuvres, entrèes, roti, entremets, et tous 16 Servis ensemble;

S'il y a du plus, poisson de mer ou gibier, il le paye de Sa poche; Son fruit est un peu élégant, le diner dure une heure, apres quoi presque toujours il prend un de ceux qui ont dinè, et cause en Se promenant environs un quart d'heure, et rentre chez lui avec Ses ...sençes[?]³. il arrive assez Souvent qu'il fait entrer avec lui
147/105

quelques[-]juns de Ses jeunes gens, tout ce qui l'entoure est fait à peindre, et les plus jolies figures.

jl reste renfermè jusqu'a 5 heures que Son lecteur vient, c'est ordinairement [Jean-Baptiste de Boyer] le marquis d'**Argens**. la Lecture dure jusqu'à Sept. elle est remplacèe par le concert qui dure jusqu'à neuf. Le Roi est grand Musicien, joue de la flute Superieusement, Son concert journalier n'est presque composè que d'instrumens à vent, qui Sont les meilleurs de l'Europe. il a trois Castrati, une haute[-]contre, et Mademoiselle **Astra** jtalienne, ce Sont des voix unique. il ne peut pas souffrir le mediocre, mais rarement il fait chanter. a Son petit concert, il faut estre dans la plus intime faveur pour y avoir entrèe. par ci par la quelques jeunes Seigneurs, S'il en trouve. a neuf heures viennent les Voltaire [gemeint François-Marie d'Arouet, dit **Voltaire**], Algaroti [gemeint Francesco **Algarotti**], Maupertuis [gemeint Pierre-Louis Moreau de **Maupertuis**], et autres beaux Esprits, jamais plus que huit, le Roi y compris et un ou deux mignons; a la demie ils Soupent, et le Service est de huit plats; le Souper dure presque toujours jusqu'à onze heures; apres Se fait la belle conversation; a minuit frappant le roi Se couche. Toute l'annèe voilà l'emploi des 24 heures de chaque jour, Surtout pendant les neuf mois qu'il reste à Postdam [richtig: Potsdam], à moins qu'il ne Survienne quelque incident comme dans ce tems ci pour les revües; il ne peut Souffrir aucuns jeux, Spectacles, chasses, ni promenades, encore moins le beau Cercle

La dèpense de Sa table pour la cuisine est fixèe par jour à ... [33] ècus d'Allemagne, qui valent ... [180] livres ... [5] Sols, argent de France. jl a pour cette Somme ... [24] plats, ... [16] à diner, et ... [8] à Souper, ... [24] couverts le matin et ... [8] le Soir, jamais plus, à moins de cas extraordinaires. S'il y a plus de ... [24] couverts, l'excédent est payè un ècu par couvert, à celui qui a l'entreprise de Sa cuisine; par exemple au[dit] futur mariage. tout ce qui excèdera ne Sera payè qu'un ecu. Mais tout le gros poisson de mer et le Gibier le roi le payera de Sa poche. Sur les ... [33] ecus l'entrepreneur paye bois, charbon, entretien de batterie de Cuisine, table linge de Cuisine, et generalement ce qui a rapport à la cuisine, à l'exception des gages des Cuisiniers que le Roy paye lui même; jl y en a quatre, un françois, un jtalien, un Prussien, et un autrichien. chacun lui fait quatre plats a diner, et deux à Souper, qu'il y Soit ou non; jl donne toute l'annèe à diner aux officiers de Son premier bataillon.

ils ont pour boisson, aujourd'hui de la bierre, demain une bouteille de vin pour deux; jl donne aussi tous les jours à midi trois grands plats de viande bouillie ou rotie, du pain et de la bierre pour les officiers des deux autres Bataillons de Ses Gardes a pied; ils y vont, S'ils veulent, c'est une espeçe de halte, le prix en est aussi

147/105

fixè. jamais l'officier ni le Soldat en garnison à Postdam ne Sort la porte, même pour Se promener, Sans un billet Signè de lui, ce qu'il accorde rarement; En general tout ce qui est à Postdam n'en peut Sortir Sans permission, même les Princes Ses freres[: August Wilhelm, Friedrich Heinrich Ludwig und August Ferdinand von **Hohenzollern**]; qui que ce Soit ne peut non plus y aller, Sans prèalablement en avoir obtenu la permission. M.M. de **Borghese** n'ont pû l'obtenir. Les honnêtes gens qui connoissent ce lieu y font le moins de Sejour qu'ils peuvent. jl est peu de momens ou la pudeur n'y patisse. jl y a cinq Bataillons en garnison qui ne Sortent jamais. l'on n'y voit que Soldats de qui l'on exalte les horreurs. jl n'y a que quelques femmes d'officiers et de Soldats qui à peine osent Sortir de leurs chambres. l'insulte et viol Sont rarement reprimès, et qui n'a pas le gout du Maître, et peu fètè.

jl a beaucoup d'esprit, pas autant de connoissances qu'on veut lui en donner, il n'excelle que dans le Militaire, dont il est capable de tirer tout l'avantage possible. un travail aisè, facile, expeditif, comprenant ce qu'on veut lui dire au premier mot, ne prenant ni ne voulant de conseil, ne souffrant jamais de repliques ni de remontrances, pas même de Sa mere [Sophia Dorothea von **Hannover**], Se connoissant assez en ouvrages d'esprit, Soit en vers, Soit en prose, brulant du desir de faire l'un et l'autre, Sans pouvoir arriver au Sublime S'il n'est etayè. on pretend que dans un moment d'humeur Son Squelette **Apollon[-Phöbus]** (Voltaire) dit, il y a quelque tems, quand est ce qu'il ne m'enversa plus Son linge Sale à blanchir! assez mauvais plaisant, piquant qui ne lui plait pas, manquant Souvent de politique, n'entendant point la partie des finances, encore moins celle du Commerce, ne tirant qu'à l'argent qu'il aime beaucoup, ne Sçachant ni ne voulant Semer pour recueillir, traitant presque tout le monde en esclave. tous Ses Sujets Sont tenus avec des entraves durs et terribles pour la moindre faute ou Son interèt Seroit lesè, n'en pardonnant aucune de celles qui tendent à l'inexactitude du Service militaire, n'ayant à Sa Solde que des gens utiles et en etat de bien remplir leurs emplois; de l'instant qu'il n'en a plus besoin, il les renvoye avec rien, mieux Servi que tout autre avec moins d'argent; donnant peu d'appointemens à tout ce qui est grande charges de Cour, qui Sont toutes in partibus à peu des chose près, n'ayant dans tous Ses etats aucun gouvernement de Provinces ni de villes. jl commande Seul dans Ses Provinces, et dans les villes ce Sont les Commandans des Reg^{ts} qui y Sont en garnison. jl ne paye au-

cun etat major des Places. Ces trois articles Sont immenses chez les autres Potentats [comme par exemple en France]. Un militaire qui pendant ... [30] ans a Servi dans tous les grades jusqu'a etre parvenu à celui de general à Son rang, S'il en est content il lui donne

147/105

un Regiment. Le grade de Capitaine ayant une Compagnie est a Son aise Sans qu'il en coute au Roy. c'est la justice que l'on rend aux Soldats qui fait la fortune du Capitaine. Par exemple les Comp.^{es} Sont de ... [110] hommes, après la revue le Cap.^e peut donner ... [60] congès pour dix mois. le Capitaine touche la paye toute l'année, comme s'il etoit complet, et le Soldat n'a rien tout le tems qu'il est absent.

En ce qui S'appelle la maison militaire, il y a à Postdam et Charlottenbourg 160 Cavaliers, à qui l'on a donnè le nom de Gardes du Corps, qui n'ont que la paye et l'habillement des Cavaliers, et reçoivent tout autant de coups de baton que les autres, le reste de Sa Garde Sont des Soldats un peu mieux vetus, avec la paye ordinaire; les Reines [neben der bereits genannten Königinmutter die Gattin von Friedrich II., Elisabeth Christine von **Braunschweig-Bevern**, gemeint], les Princesses et les Princes [von **Hohenzollern**] ne Sçavent ce que c'est que d'avoir des Gardes, et des que le Roi est Sorti de Postdam et de Charlottenbourg il n'en a pas non plus, jl a un chancelier qui ne parle jamais, un grand veneur qui n'oseroit tirer une Caille, un grand maître qui n'ordonne rien, un Echanson qui ne Sçait pas S'il y a du vin à la cave, un grand Ecuyer qui n'a pas le pouvoir de faire Seller un cheval, un chambellan qui ne lui a jamais donnè Sa chemise, un grand maitre de garde-robe qui ne connoit pas Son tailleur, les fonctions de toutes ces grandes charges Sont exercès par un Seul homme qui S'appelle [Michael Gabriel] fredernehtoff [=**Fredersdorf**] qui de plus est valet de chambre ordinaire de quartier, Gentilhomme de Sa chambre, Secretaire ordinaire du Cabinet. tous les grands Sont payès avec le titre d'Excellence.

Toute Sa chambre consiste en huit Pages, autant de laquais de chambre, quatre coureurs, et six jeunes gens, avec l'habillement de differens orientaux, mais tous en Couleur de rose chargès de galons, le reste de la livrèe n'y ressemble pas du tout; en general il n'aime que les couleurs douces; dans tous les appartemens qu'il occupe, les meubles Sont couleur de rose, ou lila pâle pour lui, les[dites] deux Reines, et la Princesse Amelie [von **Hohenzollern**]. il n'a pas 130 chevaux, pas une Seule voiture qui vaille 300 livres. feu son pere [**Friedrich Wilhelm I.**] aimoit la chasse, avoit un equipage vaille que vaille: celui à Son avancement au trône [1740], ordonna à Son grand-veneur, qui aimoit la chasse à la folie, de le vendre; le veneur representant que c'etoit un benefice pour le Roy, en continuant de faire vendre le gibier comme par le passè, S'avisa de dire au Roi

qu'il perdoit ... [20000] ecus de revenus en Supprimant la chasse. le Roi lui dit, je vous donne dans ce moment tout l'equipage, je vous abandonne tout mon gibier et la pêche de mes rivieres, et vous me donnerèz ... [20000] ècus par an; le pauvre Here n'osa refuser et il a payè jusqu'à present en Se ruinant. il n'a plus de bien, plus

147/105

de gibier, ni de poisson; les gens dans le Secret m'ont assurè qu'il etoit à bout et qu'il ne pouvoit payer cette annèe ...[?]^{3a} Spandaw [=Spandau]. Spandaw est nostre Pierre Encise, avec cette difference, que l'un est beaucoup plus peuplè que l'autre; les ... [20000] ècus ont leur destination: en manquant, il faut un revirement de parties et un nouveau tableau, dont plus d'un Souffriront. j'l faut que cette Somme rentre par quelques moyens, et toutes les cordes Sont Si prodigieusement tendües qu'il est dangereusement de toucher à aucunes. Les Subsidès imposès Sur les Sujets⁴ sont forts, et proportionés au revenü de chaque particulier, suivant les contraçts[?] et beaux[?]⁵, et ce que le Sujet fait valoir par lui même, sans egard pour ceux qui devoi(en)t⁶ lors du nouveau plan: par exemple. j'ai 10000 liv. de rente, mes creancier[s] jouissent[!] de 5 ou 6 même plus: il faut pourtant que je paye autant que mon voissin qui jouit en plein. de 10000 livres de rente. Tout plein de gens de condition si le ...[?]⁷ desertent successivement du pays, en abandonnant ce qu'ils ne peuvent emporter. ont[!] veut que le Marechal [Kurt Christoph Graf von] **Schwerin** ait ossè lui dire dans le tems, si vous conp-ter[!] ne pas garder cette province, vous en tirèz suffisamment, si vous devèz la garder, beaucoup trop, il lui tourna le dos, et ne lui à jamais pardonner[!].

Pour faire vivre les Cordonniers, dont le pais est remplis, il vient de defendre de faire ny de porter de sabots, qu'en resulte t'il, la moitié de ses sujets vont nud pied, il permet d'assomer les hommes à coup de batons, et il defend de foueter un cheval de poste; ce ne sont pas des contes, rien de plus vrai.

les Gens qui l'aprochent le plus veulent que sa politesse ne soit pas naturelle, que c'est un reste des temps ou il avoit besoin de tous le monde contre les persecution de son[dit] pere. il n'a point fait de bien à ceux qui se sont exposé d'etre pendus [- so u.a. der Fluchthelfer Hans Hermann von **Katte**, der 1730 hingerichtet worden war -]⁸ pour empecher qu'il n[']e]ut le Col Coupé, il n'a point fait de mal à ceux qui ont opiné qu'il eut la tête tranché. J'l respecte sa[dite] mere, elle est la seule femme pour qui il ait une sorte d'attention. J'l estime s[dite] femme et ne la peut souffrir. de-pui[s] 19 an[s] de mariage [die Ehe wurde 1733 geschlossen], il ne lui à pas encore adressè la parole, il y à peu de jours qu(')el(le)⁹ lui remite[!] une lettre pour lui demander des chosses dont elle avoit un pressent besoins, il prit sa lettre avec son air riant, et

sans la decacheter, devant elle il la déchira et fit une grande reverance, et lui tourna le dos.

La[dite] Reine mere est une bonne grosse femme qui va et vit tout rondement, elle à 400000 livres par an pour l'entretien de sa maison, on pretend qu(')el(le)⁹ thèaurise, quatre jours de la semaine 147/105

il y à appartement chès elle, ou les gens du ... [pays] ne vont qu' apres y être invitè, ces jours il y à une table le soire de 24 couverts, sur laquel[le] on sert 8 plat[s] indessament, seroit [Korrektur von Zurlauben: indecemment Servies], par 6 petit poliçon de payes [=polissons du pays], Homme et femme y mangent, c'est le grand maitre qui prie, à onze heure tout le monde se retire.

les autre Jours la reine ... [mangeant] ... (Seule)⁹, la grande maitresse le grand maitre, et trois fille[s] d'honneur ont leurs tables, ou l'on sert demy plat pour tout, Elle est indessament logée au chateau, son mon bijou...(x)⁹ [=Monbijoux] qui est à la porte de berlin; seroit assès jolie pour un particulier, elle y passe quatre mois de la belle saison.

La Reine regnante est la meilleur femme du monde, toutte l'annèe elle mange seule, elle tient appartement le Jeudy. à neuf heure tout le monde se retire; Ces [Korrektur von Zurlauben: Ses] morceaux sont Coupé[s], ses pas comptés, ses parole[s] dictées, elle est malheureuse, et fait ce qu'elle peut pour le cacher. à peine à t'elle le necessaire, à la Cour elle est logé au second etage. Schonhausen, est sa Campagne, à l'exemption du jardin qui èst assès jolie nos Messieurs de la rüe de st. honoreè [in Paris] s'y trouveroi[en]t tres mal logès.!

La[dite] Princesse Amelie èst asséz aimable, elle à souvent de l'humour, parce qu'elle voudroit respirer une autre aire, et que l'etat de fille, n'est rien moins qu'agreable à cette Cour, elle est logè, nourri avec sa Mere [Sophia Dorothea von Hannover], et [a] 6000. livres par an pour son entretiens et ses menus plaisir[s].

le Prince ainé et Successeur [=Kronprinz August Wilhelm von Hohenzollern] est dans les mêmes sentimens, et façons de penser que le Roy. son despotisme ne sera pas plus doux. son Gouvernement sera tout aussi militaire, encore plus interessé, s'il èst possible, infiniment moins d'esprit et de connoissance, capable de faire regretter le Roy par ses sujets. sa femme [Luise Amalie von **Braunschweig-Bevern**] est asseè Geneè, et n'a pas plus d'agremens que sa soeur [die Gattin des Königs], elle a deux enfens males [Friedrich Wilhelm und Heinrich von **Hohenzollern**], Ce prince etoit le favory du[dit] feu Roy qui pour lui prouver sa tendresse de pere, n'a jamais voulu qu'il apprit à lire et à ecrire, ce n'est que depui[s] la mort de son pere [1740] qu'il l'a appris; son pere lui a ... [donné] en mourant ce qu'il apelloit son petit tresoro, et lui en avoit remis la

Clef, mais des qu'il fut expiré, le premier soins de son successeur [Friedrich II. der Grosse] fut de s'en emparer le [Korrektur von Zurlauben: Ce] petit tresoro contenoit ... [30'000'000], ce prince a ... [120'000] ecus pour lui sa[dite] femme et sa maison, on dit qu'il à du reste qu'il epargne beaucoup, il comence [Korrektur von

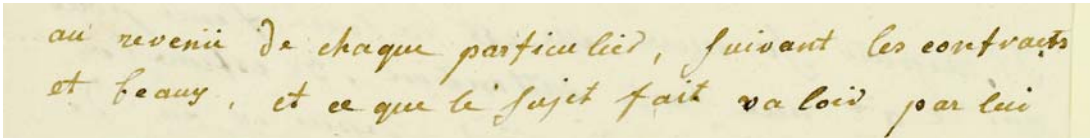
147/105

Zurlauben: comerce]; C'est le plus fort Marchand de bois des etats de son frere [des Königs].

le[dit] Prince [Friedrich] henri [Ludwig von Hohenzollern] qui va epouser la[dite] Princesse [Wilhelmine] de Hesse[-Kassel], et [Korrektur von Zurlauben: est] le plus aimable il est poli, genereux, aime la bonne Compagnie il à environ ... [80'000] ecus de revenüe que son[dit] pere lui à donnè de son vivant, des biens confi[s]ques de ceux à qui il la[!] fait couper la tete, ou fait mourir dans les fers; si en ce mariant, son frere [der König] qui le deteste ne lui donne rien, il ne sera pas à son aise; on lui meuble une maison de particulier, ou il y logera apres son mariage on le dit Postdamiste[!], pauvre princesse que vous allèz vous trouver déchue, le[dit] Prince [August] ferdinand [von Hohenzollern] est un petit chaffouin crapuleu..., ... [Korrektur von Zurlauben: crapuleux à l'excès], que tout le monde evitte personne n'en dit du bien, il à ... [100'000] ecus, de revenus, aussie de biens confisqué, on lui donne un argent conptant considerable, il est logè chèz le roy, va vivre, ou il ne lui en coute rien et fait ce qu'il faut pour avoir beaucoup d'argent, tous les 3 toujours en botte, et l'abit uniforme, il faut qu'ils passe[nt] 3 mois à leur Regiment. comme de particuliers la façon dont ils vivent, est fort etonnante pour le peu de depence, &.".

- 1) Wie weit sich Zurlauben dabei auf zeitgenössische Publikationen - so u.a. von Voltaire?, dieser hielt sich von 1750 bis 1753 am preuss. Hofe auf und ist Verfasser eines Pamphlets auf ebendiesen - abstützt, konnte mangels uns zugänglicher einschlägiger Literatur nicht überprüft werden.
- 2) Das vorausgehende Wort ist zerstört.
- 3) Der Wortbeginn ist zerstört. 3a) s. Anm. 2
- 4) Von hier weg ist der Text von einer andern, unbekanntem Hand geschrieben. Dies erhärtet unsere Hypothese, dass es sich bei der vorliegenden Arbeit kaum um eine eigenständige Arbeit Zurlaubens handeln kann.

5)



au revenu de chaque particulier, suivant les contrats et leaux, et ce que le sujet fait va loir par lui

- 6) Das bei der Bearbeitung in runde Klammern () Gesetzte ist von Zurlauben ergänzt bzw. korrigiert.

7)



de condition Silesienne de serfent

- 8) s. NDB 11, 329f.

9) s. Anm. 6

AH 147, 169-173

147/105A-105B

147/105A

[1753]

"DECLARATION DE M. [FRANÇOIS-MARIE D'AROUET, DIT] DE VOLTAIRE
[=VOLTAIRE] DETENÜ EN PRISON À FRANCFORT [AM MAIN] PAR LE
ROY DE PRUSSE [FRIEDRICH II. DER GROSSE]"

Gehört zu AH 147/105

s. Voltaire ... par lui-même 126ff.: "Déclaration de M. de Voltaire au sujet des papiers que le Roi de Prusse exigeoit de lui."¹

1) Beachte, dass sich der Text hier in AH 147/105A stellenweise zwar sprachlich und formal nicht aber materiell von der gedruckten Version unterscheidet. Auch hier findet sich eine Textkorrektur von der Hand **Beat Fidel** Zurlaubens.

Kopie von der gleichen, Beat Fidel Zurlaubens Aufzeichnungen fortsetzenden bzw. abschliessenden Hand wie in AH 147/105

AH 147, 173-174^r

147/105B

1753 Juli 9., Mainz

SCHREIBEN VON [FRANÇOIS-MARIE D'AROUET, DIT] "DE VOLTAIRE" AN
"M[ADAM]E [MARIE-LOUISE MIGNOT, ALS WITWE VON NICOLAS-CHARLES DENIS, VERHEIRATETE] DENIS"

Gehört zu AH 147/105

s. *Oeuvres complètes de Voltaire* XI 658f.¹

Am Schlusse finden sich hier in AH 147/105B zusätzlich die nachfolgenden drei Abschnitte, wobei unklar ist, ob sie wirklich zu vorliegendem Schreiben gehören:

"Jl vient encore des lettres elle disent toute la même chose, elle ne parlent que de l'indignation publique que vôtre horrible aventure à exité et du cri general èlèvé de tous côté en votre faveur.